

mis de penser que la ville aurait trouvé un grand avantage à reconstruire ce pont sur une nouvelle donnée, ne laissent aujourd'hui aucune trace, par laquelle on puisse s'assurer qu'ils furent véritablement exécutés comme le dit cet écrivain dans ce mémoire.

Le silence que garde M. d'Herbigny sur le nom de l'architecte au talent duquel ces modifications furent confiés, l'examen de l'ensemble des constructions, l'étude des détails de la maçonnerie et des voussoirs dont les arcs sont formés, la nature de la pierre employée dans cette maçonnerie et dans ces voussoirs, la manière dont cette pierre est taillée, manière qui n'était certainement pas la même au moment où ce pont fut construit, et à l'époque où il aurait été doublé, les débris de matériaux romains employés dans la partie inférieure de quelques unes des piles, débris que nous trouvons posés aujourd'hui, comme ils le furent dans le principe, c'est-à-dire réunis sans ordre, et comme ils s'étaient présentés sous la main des ouvriers, enfin la largeur donnée aux portes fortifiées, par lesquelles le pont était fermé, largeur, qui étant combinée pour un pont très-étroit, n'aurait plus été suffisante pour cette voie dont la surface aurait été doublée, tout autorise le doute au sujet de ces travaux.

Cependant il est probable que l'une des arches du milieu du pont se trouvant trop étroite fut élargie en 1660, et ce qui permettrait de le penser, c'est que l'on peut voir encore dans le parement de la face du pont regardant le midi, et placés aujourd'hui à son extrémité du côté de Bèchevelin, des restes d'un ancien arc noyé dans de la maçonnerie faite après coup, arc dont le rayon